

FRONT SOCIAL : PLUSIEURS GRÈVES SONT ANNONCÉES

La trêve est finie !

L'élection présidentielle a eu au moins un mérite : démontrer à quel point la classe politique a été domestiquée. En est-il autant pour le front social ? Rien n'est moins sûr. Ce dernier gronde.

Les travailleurs de plusieurs secteurs d'activité sont en colère. Ils avaient, le temps d'une campagne électorale, gelé leurs mouvements de protestation mais beaucoup d'entre eux renouent avec la contestation avec comme leitmotiv, l'amélioration du pouvoir d'achat, la promulgation des statuts et la fin de la précarité de l'emploi.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Auréolé d'une réélection plus que contestable, le «nouveau» président fera rapidement face à une contestation qui risque rapidement de prendre de l'ampleur.

Les promesses électorales seront très vite confrontées à la réalité du terrain. Les travailleurs veulent du concret et le

feront savoir à l'occasion de démonstrations de force.

Les hospitalo-universitaires ont ouvert hier le bal. Ils ont renoué avec la grève cyclique qui avait paralysé le secteur. Les cours au niveau des facultés de médecine ne seront pas dispensés tandis que les consultations ne seront pas assurées au niveau



Une contestation qui risque de prendre rapidement de l'ampleur.

psychologue à la catégorie 13 au lieu de la catégorie 12 et l'ouverture immédiate des négociations sur le régime indemnitaire».

Auparavant, les travailleurs des cheminots étaient entrés en grève en pleine campagne électorale.

Sans même déposer un préavis de grève, ils ont entamé leur mouvement de protestation pour exiger une revalorisation des primes et l'arrêt des poursuites judiciaires engagées à leur encontre en cas d'accident, refusant d'endosser seuls la responsabilité.

Le secteur de l'éducation n'est pas en reste. En dépit d'une relative accalmie, il pourrait renouer avec la contestation. Les nombreux syndicats autonomes qui représentent les travailleurs continuent de revendiquer un statut digne du métier qu'ils exercent face à un ministère qui continue de faire la sourde oreille.

Le directeur de campagne de Bouteflika affirmait, hier, que ce dernier tiendrait «toutes» ses promesses.

Ecouterait-il le cri des milliers de travailleurs qui voient leur pouvoir d'achat totalement érodé ? Difficile de répondre par l'affirmative...

N. I.

LES PSYCHOLOGUES

MONTENT

AU CRÉNEAU

Grève cyclique

à partir du 18 avril



Photo : Samir Sid

Retour au calme après le vent violent des élections ou retour aux choses de la vie courante, aux revendications des fonctionnaires dont le droit à un travail digne et respectable est bafoyé. A peine l'élection présidentielle tenue, le Syndicat national algérien des psychologues (Snapsy) est revenu à la charge, hier, sur le terrain de la contestation, en annonçant une grève cyclique de trois jours à partir du 18 avril prochain.

Dans un communiqué rendu public, le syndicat exprime son ras-le-bol et sa lassitude face à des autorités publiques indifférentes à ce qui se passe dans le monde du travail. Compte tenu du désengagement du ministère de la Santé envers les psychologues, notamment le retour sur des promesses faites en janvier 2009 et relatives au règlement de leur situation socioprofessionnelle, ces derniers réinvestissent le terrain de la contestation, refusant de se soumettre à la loi du silence affiché par nombre de syndicats. Après avoir enregistré une halte durant la semaine de l'élection présidentielle, les psychologues n'abandonnent pas et reprennent leurs activités syndicales avec force, jusqu'à l'aboutissement de leurs principales revendications, notamment celles relatives à l'élaboration d'un statut particulier de leur fonction et aussi à une réévaluation conséquente de leurs salaires par la révision de leurs échelons dans le statut de la Fonction publique.

R. M.

des CHU. Trois jours par semaine, les structures hospitalières seront paralysées alors que l'année universitaire dans les facultés de médecine est sérieusement compromise.

Le retard accusé est très grand mais le syndicat des professeurs et docents ne veut pas baisser les bras face au silence méprisant du ministère de tutelle.

Tout comme leurs collègues des syndicats auto-

nomes de la Fonction publique, ils revendiquent la reconnaissance des organisations syndicales autonomes en tant que partenaire social à part entière, la révision de la grille des salaires et du point indiciaire.

Le syndicat des psychologues donne également le la. Son bureau exécutif national, réuni en session extraordinaire 1^{er} avril dernier, a décidé, conformément aux résolutions de

l'assemblée générale des psychologues du 12 mars 2009, et «devant le silence méprisant du ministère de la Santé», de recourir à une grève cyclique de trois jours chaque semaine, samedi, dimanche et lundi. La première débutera les 18, 19, 20 avril prochains.

Cette grève cyclique a pour objectif de «défendre l'accord signé entre le syndicat et le MSPRH concernant la classification du

HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

Le débrayage a repris depuis hier

La trêve enregistrée par les hospitalo-universitaires durant la semaine précédant l'élection présidentielle n'a finalement pas été prolongée.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Les professeurs, les docents et les maîtres-assistants ont repris hier leur mouvement de grève cyclique, à raison de trois jours par semaine. Les blocs opératoires et les soins assurés par les hospitalo-universitaires sont de nouveau suspendus, à l'exception du service minimum au niveau des urgences.

Contacté à ce propos, le professeur Djedjelli, secrétaire général du Syndicat national des professeurs et docents en sciences médicales (SNPDSM), a affirmé que le conseil national des hospitalo-universitaires, qui s'est tenu vendredi, a réitéré son attachement à la volonté de l'assemblée générale qui a opté pour

une grève cyclique et illimitée pour les examens de sciences médicales.

D'ailleurs, la semaine dernière a été caractérisée par le report de plusieurs examens prévus pour cette période. «Nous sommes conscients que rien ne pourra se faire en ce moment et jusqu'à l'annonce du nouveau gouvernement, mais en attendant, nous sommes décidés à maintenir notre grève», a soutenu le Pr Djedjelli.

Même si sur le terrain, on enregistre un certain recul par rapport à l'adhésion à la grève, notamment dans les villes de l'intérieur, les hospitalo-universitaires prévoient une meilleure organisation de leur mouvement dès la semaine prochaine.

R. M.



Le mouvement se réorganise.

Photo : Samir Sid